



Une droite forte, fière et organisée

(Discours d'ouverture du premier événement du Réseau Liberté-Québec
de Joanne Marcotte, le 23 octobre 2010)

Au nom des fondateurs du Réseau Liberté-Québec, je vous souhaite la bienvenue à cette **première historique au Québec**, mais surtout, **surtout**, j'aimerais vous remercier, vous tous, ainsi que nos conférenciers et panélistes, de la confiance que vous nous avez témoignée.

En ce 23 octobre 2010, **vous faites** la démonstration qu'il existe bel et bien, au Québec, une droite **forte, fière et organisée**... et pour emprunter une expression du journaliste Martin Patriquin du Macleans, qui a récemment ajouté beaucoup à sa notoriété: "**Today, we are going to show that we can be loud, proud and organized.**"

Mais bien que cette journée soit pour certains d'entre nous, le début de quelque chose de nouveau, je voudrais rendre hommage à ceux qui nous ont précédés, qui font que la "droite québécoise" est, **fort heureusement**, de plus en plus **décomplexée, tenace, résiliente, et crédible**.

Je parle d'un Jean-Luc Migué, par exemple, qui a été l'un des premiers à avoir porté le flambeau de la pensée libérale au Québec. Un des premiers, sinon **le premier**, à avoir remis en question le modèle québécois. Une autorité reconnue mondialement pour sa contribution au développement de l'école des choix publics (le Public Choice) et aujourd'hui professeur émérite de l'ENAP. Il est avec nous aujourd'hui.

Je parle du fondateur de l'Institut économique de Montréal, Michel Kelly-Gagnon, qui est également ici aujourd'hui. Parlant de résilience, on ne peut pas ne pas mentionner **le duo Martin Masse/Gilles Guénette** et le travail exceptionnel qu'ils font depuis fort longtemps sur le webmagazine "Le Québécois Libre".

Une mention particulière pour l'**Institut Fraser** et le **Manning Center** dont les représentants sont avec nous aujourd'hui. Je vous invite d'ailleurs à visiter leurs kiosques ce midi et à prendre connaissance de leurs travaux.

Laissez-moi également rendre hommage aux hommes et aux femmes du Québec qui ont la générosité de défendre **dans l'arène politique**, les valeurs de liberté et de responsabilité individuelle, l'importance de la concurrence et de la liberté de choix, l'absolue nécessité d'amincir l'État, de réduire l'interventionnisme économique...

Merci de défendre nos valeurs occidentales que sont **la liberté de presse, la séparation de l'Église et de l'État, et l'égalité homme-femme**. Il y a de ces gens dans cette salle, et vous les connaissez. Merci d'être là.

Une mention toute spéciale pour Mario Dumont qui a consacré plusieurs années à sensibiliser les Québécois sur les effets pervers d'un surendettement. Mario: Nous te souhaitons la meilleure des chances dans tout ce que tu entreprendras. Merci, Mario, où que tu sois.

Enfin, un petit mot gentil pour les médias qui acceptent, de plus en plus, de publier, faire connaître et diffuser la voix d'une droite fiscale responsable et humaniste. Il semble qu'aujourd'hui, nous soyons gâtés... Merci d'être là.

* * * * *

Aujourd'hui, dans cette salle, nous assistons à **une première historique!** Citoyens de partout au Québec, académiciens, chroniqueurs, blogueurs, thinktanks, souverainistes/fédéralistes, politiciens/ex-politiciens et tous les autres qui se définissent comme "surtout pas politicien"... se rencontrent **et élèvent leur voix** pour exprimer une chose: Le Québec mérite mieux, **les Québécois** méritent mieux.

Il est temps d'exiger plus de nous-mêmes et de demander moins de nos gouvernements.

Je vous ferai grâce de vous rappeler l'objectif du Réseau Liberté-Québec et de le distinguer des partis politiques existants... **ou hypothétiques**. Je pense qu'on a tous compris maintenant que le Réseau Liberté-Québec est un **mouvement** et **qu'il n'est pas** destiné à se transformer en parti politique.

Son objectif? Réseauter des citoyens plutôt que de réseauter des personnalités

Son approche? Une approche grassroots ou bottom-up plutôt que top-down

Son projet? Faire connaître **une demande** de réformes plutôt que de travailler sur une **offre** politique à saveur électoraliste.

Parce qu'à part les groupes organisés qui en profitent, **il n'y a pas personne** de sensé **qui a demandé** d'engloutir des sommes astronomiques dans des programmes sociaux universels mur à mur qui ne produisent que des files d'attente... **Autrement que pour acheter des votes!**

Y'a personne de sensé qui peut comprendre pourquoi aujourd'hui, l'État québécois est si interventionniste, si subventionnaire. **Autrement que pour acheter des votes...** et peut-être financer un parti politique...

Et à part ceux qui en profitent, y'a personne qui accepte que la population québécoise soit privée d'avoir l'heure juste sur l'industrie de la construction, ou qui accepte que le Québec soit co-géré par de puissants lobbies syndicaux ou d'affaires.

Et puis... y'a personne, **y'a personne** au Québec qui comprend pourquoi cela prend autant de rapports, de forums, de consultations, de sommets **pour aboutir à quoi?** ... Plus de rapports, plus de consultations, plus de sommets... et plus de retards à régler les priorités des Québécois.

En éducation, après 10 ans de réformes pédagogiques, on a finalement compris qu'on y comprendrait rien.

En santé, après **des décennies d'entêtement** à préserver le monopole tant en ce qui touche le financement que la production des services de santé, on peine encore à faire comprendre que les solutions **existent**, qu'elles sont chose courante ailleurs, **et que ça fonctionne...** sans listes d'attente!

Nous n'avons pas, non, les gouvernements qu'on mérite. Ce modèle québécois, cette social-démocratie - sauce québécoise, qui n'en finit plus de promettre sans livrer la marchandise, est le fruit d'une culture politique électoraliste dépassée, d'une culture de la dépendance et de gratuité... et d'une indifférence totale envers le contribuable de demain.

J'ajouterais même que ce modèle québécois que **l'on enrobe de beaux discours** et de belles intentions est d'une **indifférence totale envers une population** qu'on a trompée, des jeunes qui décrochent, des malades qui attendent.

Alors on se dit que si nous voulons une nouvelle génération de politiciens qui sauront remédier à la situation, **il va nous falloir exprimer une demande différente.** Il va nous falloir exprimer haut et fort la voix de la raison, et cela, sans pour autant faire taire la voix de la compassion pour les plus vulnérables d'entre nous.

Enfin, et plus important encore,

Nous devons nous engager à être cohérents. En fait, nous aurons un devoir de cohérence.

En parlant de cohérence, nous avons été avisés qu'il y a possiblement un groupe qui manifestera ce midi en face de l'hôtel. Ce groupe se nomme "Alternative socialiste". Ne vous y trompez pas! **Ces gens sont parfaitement cohérents**, et ils ont raison de nous craindre, **car**

L'ennemi du socialisme et de la servitude, c'est bel et bien l'individu libre et responsable.

* * * * *

Il y a quelques jours, y'a un journaliste qui me posait la question : "Mais ne trouvez-vous pas que la droite, c'est plus dur à vendre? Après tout, c'est pas très sexy..." Un peu compréhensible cette question, venant de la part d'un journaliste. Après tout, le packaging, l'image, la joute parlementaire... voilà ce qui fascine, excite, séduit les médias... **et qui vend de la copie.**

Je lui ai répondu comme ceci: "Je vais vous dire, moi, ce que je ne trouve pas séduisant."

Je ne trouve pas séduisant le nivellement par le bas qui résulte de la réforme pédagogique;
Je ne trouve pas non plus très séduisante l'idée que l'on doive attendre **20 heures 13 minutes** à l'urgence...

Le Québec: 5e État le plus endetté, le Québec et cet état de dépendance du Québec envers la péréquation canadienne. Pas séduisant.

Non! Ce qui nous séduirait, **ce sont les résultats** plutôt que les promesses.

Ce qui nous séduit, **c'est la vérité et la réalité** plutôt que le rêve et l'illusion.

C'est **la substance** plutôt que l'emballage.

C'est **l'intégrité, l'honnêteté et la transparence** plutôt que le vieux réflexe électoraliste

Enfin, ce qui nous séduirait, rêvons un peu, c'est **un leadership de convictions** plutôt que l'opportunisme et le consensus mou.

Les valeurs que nous chérissons **ne sont pas** démodées: le travail, la famille... l'effort, l'excellence, le dépassement de soi..., la compassion..., la protection du patrimoine, **le respect de notre histoire et du sens commun.**

Alors, pour revenir à nos amis socialistes, aux lobbies de gauche, aux corporatismes d'affaires et syndicaux, et à tous ceux qui refusent encore de croire qu'un important virage s'impose... Pour

revenir à ceux qui ont encore peur des mots ou qui refusent de nommer les choses, **nous vous annonçons que vous n'avez pas fini de manifester.**

Que vous le vouliez ou non, le modèle québécois est condamné à s'écrouler sous son propre poids.

Votre château de cartes, mieux encore, **votre système pyramidale**, ne tient tout simplement plus ... Ici, comme ailleurs, en Grèce, en Grande-Bretagne, en France, le vieux modèle social-démocrate n'est plus soutenable et doit être réformé en profondeur.

À ces gens-là, donc, nous leur disons ceci. **Vous nous avez assez fait perdre de temps.** Votre idéologie étatiste ne livre tout simplement pas la marchandise. Votre concert de revendications immobilise le Québec, **produit des décrocheurs, épuise le personnel soignant, endette les futures générations**, éloigne les investisseurs, et tue dans l'oeuf toute possibilité de développement économique. **Et oui, le Québec étouffe sous le poids des monopoles d'État et sous le poids d'une culture syndicale dominante.**

Quant à la classe politique, nous lui disons ceci: Il existe bel et bien au Québec, une demande pour une classe politique exerçant un leadership de convictions et pour des réformes majeures.

Une frange de plus en plus importante de la population demande **de la liberté de choix** plutôt que du maternage étatique, **des politiques publiques** faisant appel à la **concurrence** et au **libre marché** plutôt qu'à des monopoles d'État sous contrôle syndical, **un environnement qui attire les investisseurs** plutôt que de fabriquer des spécialistes en demandes de subventions.

* * * * *

Après tout, comme le mentionneront certains de nos conférenciers, le Québec n'a **pas toujours** été le paradis de la social-bureaucratie et le Québec **n'est pas** seulement une pépinière de fonctionnaires.

Peut-être même que l'on écrira un jour que sur les 400 d'histoire du Québec, les 40 dernières années n'auront été qu'un malheureux écart de conduite.

Aujourd'hui, pour une première fois, les partisans de réformes majeures au Québec se réunissent et se réseautent.

Aujourd'hui s'ouvre une nouvelle saison politique et un nouveau mouvement se lève.

Je vous souhaite une bonne journée à tous!